

BIBLIOT. NAT. D.L. 31-VIII-1945

2e DERNIERE
France-soir
DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
4e Année. — N° 370. — 2 fr. VENDREDI 31 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

LECLERC A TOKIO

Amphibies et aéroportés arrivent en masse au Japon où Mac Arthur a atterri l'un des premiers

AERODROME D'ATSUGI, 30 août. — Le général Leclerc est arrivé dans la baie de Tokio. Son débarquement est prévu pour la fin de la journée.

L'arrivée sur le sol japonais du général Leclerc, qui représentera la France à la signature de la capitulation nippone, a lieu quelques heures après l'atterrissage du général Mac Arthur. Celui-ci est arrivé, à 14 heures, à l'aérodrome d'Atsugi à bord de son avion personnel, le « Bataam », pour prendre sur place le commandement des opérations de débarquement et pour recevoir officiellement la capitulation japonaise.

« Eh bien, nous y sommes, hein ! dit, en souriant, le général en posant le pied sur le territoire sacré de l'Empire du Soleil Levant. De Melbourne à Tokio, la route a été longue et dure, mais voici la récompense. »

Mac Arthur fumait une longue pipe et portait, comme à l'ordinaire, ses lunettes fumées, mais son sourire laissait deviner l'orgueilleuse satisfaction qu'il éprouvait à fouler le sol japonais.

Le général Mac Arthur a ajouté : « Le programme du débarquement de nos troupes et de la capitulation japonaise se développe d'une manière parfaite. Tout indique que l'occupation se poursuivra sans difficulté et sans effusion de sang. »

Le général paraissait plus vigoureux et plus jeune que jamais. Nul ne penserait que cet homme, qui avait dit : « Je reviendrai » en quittant la forteresse de Corregidor, dans la baie de Manille, et qui a mené, depuis, toutes les batailles du Pacifique, a dépassé 65 ans.

Au Grand Hôtel de Yokohama

Un quart d'heure après son atterrissage, le général Mac Arthur, accompagné des généraux Sutherland et Eichelberger, est parti pour Yokohama. Il a établi son Q.G. au Grand Hôtel de cette ville.

Le général Carl Spaatz, chef des forces aériennes, est arrivé quelques instants après le général Mac Arthur au champ d'aviation d'Atsugi.

Les troupes alliées atterrissent...

Entre-temps, les avions transports de troupes atterrissent sur l'aérodrome d'Atsugi à une cadence accélérée et, aussitôt déchargés de leurs occupants, retournent à leur base pour chercher de nouveaux contingents de troupes. Les opérations d'atterrissage se déroulent dans l'ordre le plus parfait, et selon un horaire minutieux.

Les curieux sont très nombreux. Ils stationnent en masses compactes, regardant les uniformes, les jeeps, les tanks, tout ce matériel splendide qui les éblouit... eux à qui on avait annoncé, maintes et maintes fois, la disparition de la puissance militaire de leurs ennemis.

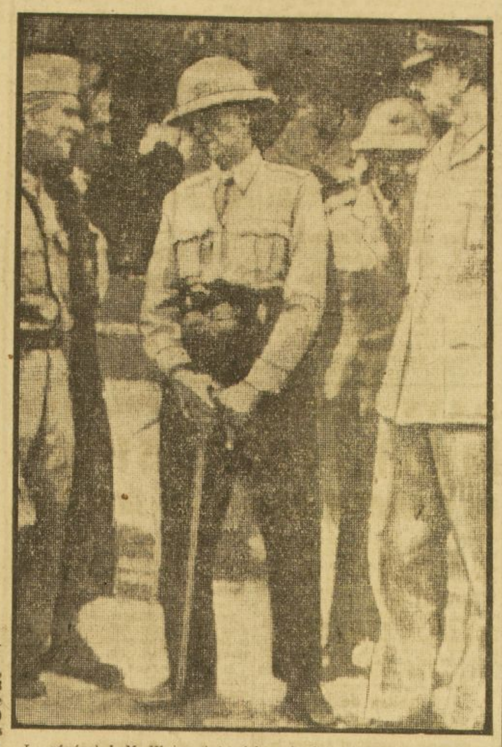
...et débarquent

En même temps que l'atterrissage des troupes aéroportées, se poursuit le débarquement des soldats alliés.

C'est à 6 heures du matin, heure de Tokio (mercredi 23 heures, heure de Paris) que les premiers soldats alliés, 400 fusiliers marins britanniques et 1.800 fusiliers américains, ont débarqué dans la base navale de Yokosuka.

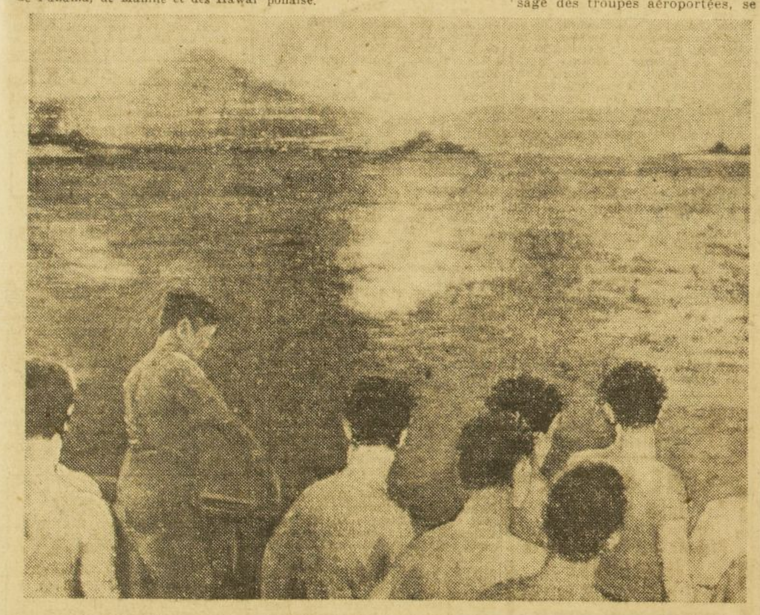
Le grand port militaire, aujourd'hui aux trois quarts détruit, deviendra la première base

2 SUITE PAGE 2



Le général J.-M. Wainwright, héros de Corregidor, et le général L.-C. Beebe, faits prisonniers à Bataan, ont été libérés ensemble d'un camp de Mandchourie et viennent d'arriver à Tchoung-King. Le général Wainwright (au centre) a été invité par Mac Arthur à assister à la signature de la capitulation à Tokio. En même temps qu'eux a été libéré lord Percival, gouverneur de Singapour. « Est-ce que Hitler a été battu ? » a-t-il aussitôt demandé. Il ignorait la victoire alliée, et même la mort de Roosevelt





Au-dessus : A bord du « Missouri », l'amiral Helsey et son état-major examinent avec les parlementaires nippons la carte du chemin que doit emprunter la troisième flotte américaine dans les baies de Sugami et de Tokio. A gauche : L'escadre alliée arrive dans la baie de Sugami. Et les fusiliers-marins contemplent la côte de l'Empire du Soleil Levant jusqu'alors inviolée.
(*Radiophoto Keystone*)
Exclusivité « France-soir »

Le désastre de Pearl Harbour *aurait été évité...*

...si le général MARSHALL avait câblé en clair

WASHINGTON, 30 août (dépêche « France-soir »). — Le tribunal de l'Amirauté et le Bureau militaire, après de longs mois d'enquête, viennent de terminer leurs rapports sur les désastres de Pearl Harbour.

La conclusion de ces rapports est assez inattendue. Si la dépêche annonçant l'imminence de la rupture des relations japonaises-américaines avait été rédigée en clair, Pearl Harbour eût été certainement évité.

C'est le 7 décembre 1942, dans l'après-midi, que l'on apprit à Washington, aux ministères de la Marine et de la Guerre, que la rupture était imminente. On pouvait, dans ces conditions, logiquement en déduire qu'une attaque militaire sur les bases hawaïennes suivrait.

Il fallait donc prévenir aussitôt les commandants des bases menacées. Une dépêche partit de Washington adressée aux commandants de Panama, de Manille et des Hawaï qui devaient, de leur côté, alerter les autorités navales.

A 12 h. 17 (heure américaine), la dépêche chiffrée quittait Washington et arrivait à Honolulu à 7 h. 33 (heure des Hawaï).

On mit 22 minutes pour la déchiffrer. Ce temps, ajouté à celui utilisé à Washington par les services du chef d'état-major, le général Marshall pour confectionner le télégramme, fut fatal.

En effet, les conclusions du rapport font observer que si le message avait été transmis en clair et non en code, les commandants des bases intéressées l'eussent reçu deux heures au moins avant l'attaque japonaise.

LE GENERAL DE GAULLE *arrive à 16 h. 9* à l'aérodrome d'Orly

Le général de Gaulle est attendu cet après-midi à 14 h. 9 (G.M.T.), soit 16 h. 9 (heure française). Le « York-Avro » se posera à l'aérodrome d'Orly. La musique de la Garde, conduite par le colonel et précédée par son drapeau, deux escadrons de la Garde, la 1re compagnie du 151e, un bataillon de l'Air rendront les honneurs.

Le cortège qui quittera Orly peu après 16 heures, empruntera l'itinéraire suivant : route de Fontainebleau par Thiais et Villejuif, porte d'Italie, avenue d'Italie, avenue des Gobelins, rue Claude-Bernard, rue Gay-Lussac, boulevard Saint-Michel, rue Saint-Dominique (ministère de la Guerre).

LE CANADA nous ouvrirait un crédit

...pour acheter du blé, des bateaux, de l'outillage portuaire, du papier et des équipements militaires

(De notre envoyé spécial Pierre DENOYER)

OTTAWA, 30 août (par câble via Radio-France).

DE GAULLE, en s'arrêtant à Ottawa sur le chemin du retour vers la France, avait en vue, d'abord, de remercier le gouvernement canadien pour le rôle qu'avait joué la délégation canadienne à la conférence de San-Francisco. Non seulement elle avait appuyé les demandes de la France en ce qui concerne l'emploi du français, mais c'est elle qui avait pris l'initiative de faire admettre la France, dès maintenant, dans le Conseil de sécurité, tandis que le texte du projet de Dumbarton Oaks prévoyait que le siège lui reviendrait « in due course », en temps opportun.

Mais, du plan politique, les conversations s'orientèrent naturellement sur le plan économique. La France souhaite acheter au Canada une variété de produits. C'est d'abord, cette année, du blé pour l'Afrique du Nord afin de compenser l'insuffisance de nos récoltes réduites par la sécheresse. Nous voulons acheter aussi des navires, surtout des navires de pêche, de l'outillage industriel que le Canada produit maintenant en quantité considérable. Parmi l'outillage portuaire que nous souhaitons acquérir au Canada figure la grue géante dont les Canadiens se servaient dans le Saint-Laurent et qui ferait merveille dans la Gironde pour aider aux opérations du port de Bordeaux. Nous voudrions aussi recevoir du papier.

1 SUITE PAGE 2

L'« York Avro » ramène le film du voyage

OTTAWA, 30 août. — Sans doute, les Parisiens verront-ils le reportage filmé de la visite de de Gaulle avant les Américains et les Canadiens.

Grâce, en effet, à l'initiative de Michel Dumont, attaché de presse français à Ottawa, et le major Benoit, attaché de presse à l'ambassade canadienne à Paris, l'Office canadien du film se hâta de développer, de tirer copies de son reportage, à temps pour que la pellicule puisse être placée dans l'avion du général avec celle de la réception du général à Washington, New-York et Chicago, réalisée par des firmes américaines.

OUI ET NON

LES PARTIS ET LE REFERENDUM

LE 21 octobre, les électeurs et les électrices français, en même temps qu'ils désigneront leurs représentants, répondront au referendum. Voici comment les partis politiques ont pris position au sujet du referendum et conseillent à leurs adhérents ou à leurs sympathisants de répondre OUI *ou* NON *à chacune des questions :*

PREMIERE QUESTION

Voulez-vous que l'Assemblée soit Constituante ? (Si la majorité du corps électoral répond NON à cette première question, l'Assemblée formera la Chambre des députés prévue par les lois constitutionnelles de 1875 et un Sénat sera élu dans les deux mois.)

DEUXIEME QUESTION

Si le corps électoral a répondu OUI à la 1re question, approuvez-vous que les pouvoirs publics soient, jusqu'à la mise en vigueur de la nouvelle Constitution, organisés conformément aux dispositions du projet de loi ci-contre ? (Si la majorité du corps électoral répond OUI à cette 2e question, le projet de loi sera immédiatement promulgué. Si elle répond NON, c'est à l'Assemblée elle-même qu'il appartiendra de fixer à son gré l'organisation provisoire des pouvoirs publics.)

PARTIS	Première question	Deuxième question	RAISON DU VOTE
Communistes M.U.R.F.	OUI	NON	Parce qu'ils sont adversaires de la Constitution de 1875 et du système des deux Chambres, mais veulent une Constituante souveraine.
Socialistes U.D.S.R. M.R.P. (démocrates chrétiens)	OUI	OUI	Parce qu'ils sont hostiles à la Constitution de 1875 comme à une Assemblée souveraine et estiment que le texte du gouvernement assure les pouvoirs législatifs nécessaires à la Constituante tout en garantissant la stabilité gouvernementale.
Radicaux-socialistes	NON	NON	Parce qu'ils estiment que deux Chambres sont indispensables au fonctionnement de la démocratie et qu'une restriction des pouvoirs du gouvernement amènerait à l'arbitraire en cas d'élection d'une Constituante unique.
Modérés (Fédération républicaine, Alliance démocratique, etc.)	NON	OUI	Parce que, républicains traditionalistes, ils estiment qu'une Constituante mènerait aux aventures. Si elle était votée, ils voudraient en voir limiter les pouvoirs comme le désire le gouvernement.

N. B. — Il est à noter que, dans la gauche de certains partis, une « frange » déborde sur la tendance d'extrême-gauche. C'est ainsi qu'une petite fraction des radicaux (qui a pour leader M. P. Cot) et la minorité du M.L.N. souhaitent une Constituante souveraine. Il en est de même chez les socialistes de gauche, qui réclament l'union organique avec le parti communiste.

LES SECRETS DE LA LÉGION BAYARD DÉVOILÉS

Les RUSSES TROUVÈRENT *le stalag II A* aux mains des Français

Avec des armes volées aux SS, les prisonniers s'étaient rendus maîtres du camp

(De notre envoyé spécial Lucien CASTET)

40 cigarettes pour un revolver. Et le SS, retour du front, donne son arme. Toutes les réserves de cigarettes transmises par la Croix-Rouge y passent. Et ainsi la légion Bayard, mouvement de résistance du stalag II A, au nord de Berlin, constitue son dépôt d'armes. Georges Bidault, aujourd'hui ministre des Affaires étrangères, quitte bientôt le camp. Mais deux lieutenants de l'escadrille Lorraine, Jean d'Astier de la Vigerie et Simon Stoloff, faits prisonniers en 1943, arrivent au camp. Le sabotage commence.

EN ALLEMAGNE, .. août.

LES armes si habilement et si courageusement volées aux S.S. ne devaient pas rester longtemps sans emploi (1). Le 27 avril 1945, au soir, l'occasion se présenta. Les Russes approchaient rapidement ; on disait qu'ils étaient à Neu-Stargard, à une dizaine de kilomètres du Stalag II-A. La Wehrmacht se repliait sur Berlin, abandonnant derrière elle des S. S. avec la mission de retarder l'avance soviétique...

Je laisse la parole à l'un des membres de Bayard, le Breton Le Galloch :

— Le colonel Wuttge, qui commandait le camp, fit appeler brusquement Fournet, l'homme de confiance, et lui donna l'ordre de rassembler les prisonniers en vue de l'évacuation du stalag. Fournet, qui avait reçu les ordres de Stoloff et d'Astier, refuse catégoriquement et déclare que les hommes ne quitteront le camp que sous la menace des armes et pour éviter un massacre. Wuttge insiste, menace, tempête, puis finalement, devant l'attitude intransigeante de Fournet, s'incline et part avec

3 SUITE PAGE 2

(Voir « France-soir » daté du 30 août.



Le salut aux couleurs au Stalag II-A après sa libération par le groupe Bayard

Etat de la France 1945
(d'après les chiffres officiels)

20 MILLIARDS A TROUVER CHAQUE MOIS

4 millions de fonctionnaires pour 700.000 en 1939

2 millions de rationnaires pour 1.400.000 mobilisés

Si les dépenses continuent à ce rythme et si la production ne reprend pas, tous les expédients étant épuisés

il faudra faire marcher la planche à billets

par **Jacques GASCUEL**

LE gouvernement n'est pas prodigue de renseignements en matière financière. Pas de situation de trésorerie, pas de situation de la dette de l'Etat, ni de la Caisse autonome, pas de détail sur les rentrées d'impôts. En fait, nous ne savons rien de précis depuis la fin décembre 1944.

Sans doute, aurons-nous bientôt quelques chiffres. On nous en a promis avant le mois d'octobre. Mais, en attendant, nous nous trouvons réduits aux hypothèses et aux extrapolations. Il n'est pas interdit d'en faire.

Où en sommes-nous ?

Le projet de budget tel qu'il résulte des ordonnances parues au *Journal Officiel* du 31 décembre dernier, ne s'appliquait, si l'on s'en souvient, qu'au premier trimestre. Les dépenses prévues s'élevaient à 101 milliards de francs, dont 58 au titre civil et 43 au titre militaire. En extrapolant pour l'année dernière, ce qui n'a pas manqué d'être fait à l'Assemblée Consultative, on arrivait, tenant compte de certaines diminutions vraisemblables dans la deuxième partie de l'année et d'autre part, de certains chapitres hors budget comme celui de la S.N.C.F. à un total, pour l'exercice en cours de 4 à 500 milliards de francs.

En regard, les recettes étaient finalement évaluées à 175 milliards environ. L'ampleur du déficit probable ne faisait par conséquent aucun doute : de l'ordre de 300 milliards selon toute vraisemblance. 300 milliards à couvrir par l'emprunt ou l'émission de billets, ce que, par euphémisme, on appelle les avances de la banque à l'Etat.

Inflation de fonctionnaires et d'officiers

Depuis la publication de ces chiffres, aucun renseignement officiel n'a été donné. Dans les discussions à l'Assemblée Consultative, le ministre avait insisté sur le caractère temporaire de certaines charges, notamment celles prévues pour le retour des prisonniers et déportés, ou pour les allocations à verser à leurs familles, et à celle des mobilisés.

On justifiait d'autre part les dépenses militaires, bien qu'elles représentassent au total douze fois celles de 1944, parce que nous étions en guerre, que nous partions de rien, et qu'il fallait avant tout pouvoir se battre dans de bonnes conditions.

Mais le gouvernement, la Consultative et le public se trouvaient d'accord pour estimer qu'à l'avenir l'équilibre du budget devait être cherché non pas dans une augmentation des recettes — rendue quasi impossible par la situation de la production et l'état du pays, mais dans une diminution des dépenses.

Avec juste raison, M. Jules Moch avait parlé de cette singulière inflation de personnel, de cette non moins singulière dévaluation des grades, qui avait conduit à augmenter dans d'effarantes proportions le nombre des fonctionnaires, à transformer les rédacteurs en chefs de bureau, les chefs de bureau en directeurs, à faire de l'armée française une organisation inutile de certaines républiques d'opéra-comique, où il y a plus de généraux que de soldats.

4 SUITE PAGE 2

Un tournoi d'échecs russo-américain par radio

MOSCOU, 30 août. — La radio annonce qu'acceptant l'invitation qui lui avait été faite en pleine guerre par les Etats-Unis, la Russie affrontera ce pays aux échecs par radio.

Ce match original, qui marquera une date dans les annales du jeu des échecs et mettra aux prises les vingt plus grands champions américains et soviétiques, aura lieu pendant quatre jours, du 1er au 5 septembre, sous les auspices de la Fédération britannique des Echecs.

TRUMAN *contre le* remboursement du "prêt-bail"

LONDRES, 30 août. — Dans un rapport qu'il a adressé au Congrès sur les opérations de prêt-bail, le président Truman déclare qu'une tentative visant à exiger le remboursement de la dette de 42 milliards de dollars contractée par les Nations unies envers les Etats-Unis en vertu des accords de prêt-bail provoquerait un chaos économique qui conduirait à une troisième guerre mondiale.

Le rapport passe légèrement sur la question de savoir ce qui remplacera le prêt-bail. Mais il insiste sur le fait que, si les Etats-Unis ne veulent pas perdre les fruits de leur propre victoire, ils doivent pleinement reconnaître les avantages considérables que leur apporte cette victoire en vue de laquelle le prêt-bail a été créé. Ils doivent également satisfaire aux exigences de la justice élémentaire parmi les Alliés et établir des relations mutuelles avantageuses entre les Etats-Unis et les autres nations.

Après avoir ensuite indiqué le danger qu'il y aurait à exiger le paiement de la dette, le rapport s'étend longuement sur les opérations de prêt-bail.

LES ALLEMANDS dépassent le poids normal...

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 29 août (dépêche France-soir).

DANS la zone américaine d'occupation les officiers des services d'hygiène ont constaté que la plupart des Allemands dépassent le poids normal. En effet, pour se rendre compte des nécessités alimentaires, tous les Allemands de cette zone ont reçu l'ordre de monter sur la balance.

Ni Hitler, ni von Brauchitsch ne sont sur la 1re liste des criminels de guerre

LONDRES, 30 août (dépêche « France-soir »). — L'échec de von Brautchitsch devant Moscou en 1941, justifie-t-il le fait que l'homme ne figure pas aujourd'hui sur la liste des criminels de guerre ? Nombreux sont les Anglais qui se posent la question à la suite de la publication de cette liste.

Le maréchal von Brautchitsch, remarque-t-on, commanda les agressions contre la Pologne, la Norvège, la Hollande, la Belgique, la Russie. Cela seul justifierait amplement son classement parmi les grands criminels. De plus, l'ancien commandant en chef de la Wehrmacht — dans un document rendu récemment public — prévoyait, en cas d'occupation de la Grande-Bretagne, la déportation sur le continent, pour le travail forcé de toute la population mâle entre 17 et 45 ans.

A cette exception près, la liste publiée hier satisfait tout le monde. Le fait que Rudolf Hess figure en bonne place cause, notamment, un véritable soulagement. On note aussi la présence de son successeur auprès de Hitler, Borman, dont la mort avait été annoncée. Enfin l'absence du nom de Hiter lui-même semble devoir mettre fin aux doutes relatifs au sort de l'ex-führer.

A dater du jour où leur inculpation leur sera notifiée, les criminels bénéficieront d'un délai de 30 jours pour préparer leur défense. Ainsi le procès de cette première charrette de leaders nazis pourrait commencer au début d'octobre. Sans préjudice d'une seconde charrette qui pourrait être jugée plus tard.

Les premières troupes alliées ont débarqué au Japon

SUITE 2

navale américaine au Japon. Les amiraux Chester Nimitz et William Halsey ont inspecté les installations portuaires. Ils sont retournés ensuite à bord des cuirassés « Missouri » et « Iowa ».

Pendant ce temps, les amphibies débarquent sur les plages de la baie. Des tanks ont été parmi les premiers à prendre contact avec la terre nippone. Mais jusqu'ici ils n'ont pas eu à faire usage de leurs armes. Toute cette zone côtière a été évacuée par l'armée, suivant les ordres donnés à Manille aux émissaires japonais, et les seuls uniformes que l'on voit sont ceux de la police.

Cependant, il y a quelques jours seulement, 30.000 soldats japonais se trouvaient encore dans la région qu'occupent aujourd'hui les troupes américaines ; ils se sont retirés sans incident.

On rencontre toutefois encore, le long de la route qui mène à Yokohama, des officiers nippons qui saluent impeccablement. L'un d'eux fit même une demi-révérence.

Les Japonais se font humbles

Aucune rencontre ne s'est produite jusqu'à présent entre les troupes alliées et les fanatiques, comme on le redoutait.

Les informations de la radio japonaise soulignent la bonne volonté et le désir de collaboration du peuple japonais. Les journaux de Tokio consacrent la plus grande partie de leurs colonnes à des reportages photographiques sur l'arrivée des premières troupes. Quant aux demoiselles du téléphone, elles suivraient, toujours d'après la radio, des cours d'anglais ultra-rapides pour pouvoir se mettre au service des troupes d'occupation...

Les Alliés à l'assaut de Singapour

CEYLAN, 30 août. — Des préparatifs sont activement menés pour le cas, probable maintenant, où des opérations militaires devraient être entamées contre les Japonais qui forment la garnison de Singapour.

On sait, en effet, que le général Itagaki, entrant en conflit avec son supérieur hiérarchique, le maréchal comte Terrauchi, a décidé de continuer la lutte. « Les armées japonaises n'ont pas été battues, a-t-il dit, et je poursuivrai la lutte jusqu'au bout ».

Mme Tchang Kaï Chek reçue par M. Truman et le général Marshall

WASHINGTON, 30 août. — Mme Tchang Kaï Chek a été reçue successivement, hier, par le président Truman et par le général Marshall, chef de l'état-major américain.

Mme Tchang Kaï Chek a quitté les Etats-Unis à bord d'un avion de transport chinois pour rejoindre le généralissime à Nankin, où le gouvernement chinois doit se transporter.

Une explosion détruit une fabrique de meubles

Une forte explosion, dont la cause est inconnue, s'est produite hier, à la fabrique de meubles Vecar, 2 ter, avenue de Taillebourg. L'usine est à moitié détruite. Quelques ouvriers ont été blessés.

DANS TOUTE LA FRANCE

la police est sur les traces de nouvelles bandes de faussaires

De tous les coins de France arrivent des télégrammes signalant la circulation de fausses coupures. Toutes les polices sont en état d'alerte. L'arrestation des deux premières bandes, celle de Bordeaux et celle de Paris n'est qu'un commencement. Il apparaît certain aujourd'hui, que d'autres bandes ont imprimé des billets.

Infatigable, la police judiciaire, dirigée par M. Desvaux, a ouvert de nouvelles enquêtes qui promettent, à brève échéance, de bons coups de filet. De l'aveu d'un des faussaires déjà arrêtés, une de ces bandes préparait une émission de billets de 500 francs. A-t-elle eu le temps de mettre son projet à exécution ? C'est possible. Cependant, ces nouvelles recherches ne font pas oublier celles qui ont été déjà entreprises pour retrouver les trois commanditaires de la firme « Loiseau and Co » : Poisson, Dédé la Boulange et Loulou. Les policiers sont sur leurs traces.

Berger, le clicheur de la bande, n'est pas dans sa villa des bords de la Sarthe où l'on pensait qu'il s'était réfugié. Loiseau, lui, est à Paris.

Jusqu'à présent, la Banque de France n'a refusé aucun billet présentant une imperfection. L'échange de ces billets s'effectue sur présentation de papiers d'identité.

Le bilan de la « Société Loiseau et Cie »

On peut aujourd'hui dresser le bilan financier approximatif de la société « Loiseau and Co » :

PASSIF

Achat du papier Fr.	300.000
Clichage (pas payé).	1.000.000
Report sur zinc ...	500.000
Impression (p. payé)	1.150.000
Billets inutilisables ..	10.000.000
Total	13.300.000
ACTIF	85.000.000
En caisse: Bén. net.	71.700.000

LE RETOUR DU "YORKAVRO"

L'aide du Canada

SUITE 1

Mais pour tout cela il faut des fonds.

Crédit pour la France

L'accord d'aide mutuelle que nous avions signé avec le Canada pour les fournitures du temps de guerre, cesse, comme viennent de cesser, aux Etats-Unis, les accords « prêt-bail ». Mais nous avons de sérieux espoirs d'obtenir des crédits importants. Dans les conversations de ce jour, le gouvernement canadien s'est montré disposé à les accorder. Les finances canadiennes ont été admirablement gérées pendant la guerre, et la situation financière du Canada est infiniment plus brillante que celle de la plupart des pays en guerre. Mais il appartient au parlement d'Ottawa de se prononcer sur ces crédits. Ils ne pourront donc pas être considérés comme acquis avant que le vote ait lieu.

De son côté, le général Juin eut une conversation intéressante avec le chef d'état-major général canadien, le général Foulkes.

Pierre DENOYER.

Les Canadiens à l'honneur

OTTAWA, 30 août. (U.P.). — Le général de Gaulle a décerné la croix de guerre avec palmes et la Légion d'honneur au général Charles Foulkes, chef de l'état-major général de l'armée et de la marine canadiennes, qui avait commandé le premier corps expéditionnaire canadien en Italie et en Hollande.

D'autre part, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu à l'ambassade française d'Ottawa, le général de Gaulle a remis la croix de guerre au capitaine Guy Dartois, des troupes aéroportées de Montréal, qui avait été parachuté derrière les lignes ennemies. Il a également remis la médaille de la résistance au capitaine P. Dellaigne, attaché naval de l'ambassade.

LAVAL INTERROGE cet après-midi

Pierre Laval subira cet après-midi, au Palais-Bourbon, en présence de Me Albert Naud, le troisième interrogatoire de M. Bouchardon.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — Les détaillants en beurre devront obligatoirement honorer, au prix de détail pratiqué pendant le mois d'août, les tickets GA, GB et GD, validés au titre de ce mois, et valables jusqu'au 5 septembre inclus, ainsi que les 2/3 de la ration trimestrielle des consommateurs bénéficiaires de tickets de suppléments.

VIN. — 1 litre aux J 3, M, C. et V.

LAIT CONCENTRE. — Il est indispensable de suivre, pour la préparation des biberons, les conseils donnés dans les centres infantiles, concernant la quantité de lait et d'eau et le nombre de grammes de sucre à employer dans les biberons, selon l'âge des bébés.

Des sanctions contre des restaurants

La préfecture de police vient de prononcer la fermeture de huit restaurants et de trois bars coupables d'infractions graves à la réglementation des prix et du ravitaillement.

Les restaurants sont :

Les Ondines, 184, quai Jemmapes, Paris ;
Auberge du Père Louis, 80, rue de Sucy, Champigny ;
Le Petit Ritz, 68, avenue du 11-Novembre, La Varenne-St-Hilaire ;
Au Vrai Béarnais, 36, boulevard Henri-IV, Paris ;
Le Cordial, 57, rue de Richelieu ;
Chalet Breton, 19, rue Beccaria ;
Chez Sonia Henie, 3, rue Clauzel ;
Le Coin des Vedettes, 10, rue Caducci.

Les bars :

Comte, 17, rue Robert-Houdin ;
Rabahalla Mohamed, 16, rue Robert-Houdin ;
Christy Bar, 4, rue Elysées-des-Beaux-Arts.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Wooderson peut courir 3'50" aux 1.500 m.

nous prévient le critique anglais Joe BINKS

NOTRE vieil ami Joë Binks, chef de la rubrique athlétique du « News of the World », le grand hebdomadaire britannique, ne nous prend pas en traître.

Il nous signale, par l'intermédiaire de son correspondant parisien, M. Millet, de la Ligue de l'Ile-de-France, la très grande forme actuelle de Sydney Wooderson.

Le petit bonhomme à lunettes qui fut recordman du monde du mille en 4'6"4/10 (1937), du 800 m. en 1'48"4/10 (1938), au cours d'un demi-mile dont il détient d'ailleurs toujours le record mondial en 1'49"2/10, a su, à 31 ans et malgré cinq ans d'inaction forcée, sans compter six mois d'hôpital, retrouver une condition sensiblement équivalente à celle qu'on lui connut naguère.

Dans l'équipe d'Angleterre, Bingham remplace Bunton dans le 5.000 m. et Watts suppléé Morrish en saut en longueur. Le sprinter Holmes commandera l'équipe.

Je ne sais pas ce qu'il faut admirer le plus : ou la qualité invraisemblable de cet homme d'apparence chétive, ou la volonté formidable qui l'anime sous l'enveloppe traditionnelle du clerc de notaire en rupture d'études et devenu caporal.

Contre Andersson, le 6 août, Wooderson attaqua comme un lion 250 mètres avant la fin. Et s'il fut vaincu, il n'en réalisa pas moins 4'9"2/10 au mile, temps égal au record de France de notre Ladoumègue national...

Il y a un mois de cela.., et, depuis, Andersson a perdu sa forme, mais Wooderson a amélioré la sienne.

Et Joe Binks conclut :

— Les Parisiens applaudiront un homme capable de courir en moins de 3'50" aux 1.500 mètres.

Cet homme sera puissamment épaulé par Douglas Wilson, l'espoir du demi-fond anglais, la seule révélation britannique de la guerre.

Le meilleur temps de Wilson sur le mile est de 4'11"4/10, ce qui représente un TEMPS DE PASSAGE de 3'54"3/10 aux 1.500 m. à la même moyenne, soit moins de 3'53" sur la distance.

Il est donc évident que Wartelle ne peut actuellement rivaliser avec ces deux hommes. Or, la dernière place ne compte pas à France-Angleterre (5, 3 et 1). Le Nordiste sait donc ce qui lui reste à faire : imposer un train qui oblige les Britanniques à battre leurs meilleurs temps de la saison s'ils veulent enlever l'épreuve.

Gaston MEYER.

L'ordre des épreuves

A partir de 15 heures : 110 haies, poids, 1.500 mètres, 100 m., hauteurs, 400 mètres, 800 mètres, disque, 200 mètres, 5.000 mètres, longueur et 8+2+2+4.

Pour le championnat de France inter-clubs

La F. F. A. vient de désigner ses douze clubs qui disputeront, les 15 et 16 septembre, le championnat de France interclubs. Ce sont : P.U.C., Stade Français, Stade Enghien-Ermont, Racing-Club de France, Iris Club Lillois, Phalange d'Arvor, Section Paloise, Stade Marseillais U. C., Lyon O. U., C.S. Dijon, U.S. Périgueux, S.A. Limoges. Remplaçants : Stade Bordelais U.C., A.S. Montferrandaise.

◆ **L'athlète Armin Scheurer vient de battre avec 4 m. 06 le record suisse du saut à la perche.**

Holst-Sorensen courra bientôt à Paris

Le Danois Holst Sorensen, vainqueur de Sœgren sur 400 mètres (48 s. 6/10) et de Liljekvist sur 800 mètres (1 m. 53 s. 6/10) au cours du match Suède-Danemark gagné nettement par les Suédois (135 à 68) nous a télégraphié qu'il se rendrait à Paris fin septembre et qu'il espérait y rencontrer les meilleurs spécialistes français.

RENTRÉE D'ÉTIENNE MATTLER

MONTBELIARD, 30 août. — Le F. C. Sochaux a décidé de remanier son équipe pour affronter dimanche le C. O. Roubaix-Tourcoing.

On annonce que Mattler fera sa rentrée dans l'équipe sochalienne au poste de demi-centre.

Pessonneaux-Courtois formeront l'aile droite, Williams-Jacques l'aile gauche. L'ancien Belfortain Hublard jouera avant-centre. — L. GAIFFE.

◆ **Dupuis et Suprina, blessés, Bongiorni ne voulant pas jouer à un autre poste qu'avant-centre, le Racing éprouve des difficultés pour mettre sur pied l'équipe qui jouera à Rouen.**

◆ **Leduc ne pourra jouer finalement qu'à Clermont. Ainsi en a décidé la commission juridique.**

◆ **Nice pourrait fort bien enregistrer la signature de Raoul Diagn**

"Je suis allé voir Marcel KINT et l'ai décidé à recourir "

nous confie Antonin MAGNE qui recrute...

DIRECTEUR sportif des « violets », Antonin Magne n'en continue pas moins à s'occuper provisoirement de la ferme familiale de Livry-Gargan, et c'est conduisant sa charrette que nous l'avons trouvé.

— Je suivrai le 9 septembre le Grand Prix de l'Industrie du Cycle, nous dit-il. Pour constituer mon équipe, je suis allé récemment voir Marcel Kint à la frontière belge.

L'entrevue entre l' Aigle noir », champion du monde depuis 1938, et son prédécesseur « Tonin » ne dut pas manquer de pittoresque :

— Marcel ne voulait plus courir. Il était « dégonflé », car il n'avait plus que de vieux matériel et des boyaux d'occasion. J'ai insisté en lui faisant remarquer qu'il avait un maillot à défendre et qu'il était encore jeune. Enfin, je l'ai décidé : il courra les classiques l'an prochain.

Neuf Belges...

— Quelle sera votre équipe le 9 à Saint-Etienne ?

— L'ancien champion de Belgique Maelbranck, le vainqueur du « Tour » Callens, Jules Lowie, Reners, Devaere, Desplenter, Mommenrecy et Deporter en feront partie. Ce dernier est aussi en pourparlers pour le Grand Prix des Nations. Enfin, je viens de recevoir l'acceptation de Rickaert.

— Et du côté français ?

— Il y a Roger Le Nizerhy qui avait été engagé avant guerre par M. Mercier, et je ferai appel à un autre ex-prisonnier, l'énergique Berrichon Albert Bourlon.

Idée pas « fini »

Naturellement, « Tonin » n'en restera pas là... mais il se montre discret.

Il nous laisse entendre toutefois qu'il retiendra des champions n'ayant pas remporté de succès depuis quelque temps.

— Je ne suis pas de l'avis de ceux qui disent qu'Idée est « fini », nous déclare-t-il. Un champion de cette trempe peut très bien « repartir » l'an prochain.

A la ferme, nous trouvons Pierre Magne, rentré de captivité. C'est lui qui, désormais, secondera la mère.

— La mobilisation m'a surpris, nous dit-il, alors que je disputais le Circuit de l'Ouest en 39. Depuis, j'ai passé cinq ans en captivité... Je ne pense pas recourir, mais j'ai l'intention de monter un commerce de cycles par ici, dans la banlieue nord.

Et Pierre nous dit sa surprise de voir ses « petits voisins », les Caffi, Tacca, Souliac, Le Boulch devenus d'authentiques champions. Le temps passe...

A. BAKER D'ISY.

HIER CE FUT DORGEBRAY

SUR ce circuit plat et pavé — très flamand — devant une foule-record — on est sportif dans la banlieue Est — nous avons retrouvé le Dorgebray d'il y a trois ans, celui du Grand Prix du Pneumatique.

Excellent rouleur, il déclencha l'échappée décisive à trois tours de la fin et continua seul, lorsque la chaîne de De Muer, qui l'accompagnait, eut sauté... Puis, au sprint, il fit grosse impression en débordant Pirmez et De Muer qui bagarraient, en résistant enfin à l'assaut du Belge qui est très rapide.

C'est la huitième place qui est en jeu...

Nous connaîtrons ce soir, au Parc, les huit qualifiés du championnat de France de poursuite, fixé au 9 septembre.

A vrai dire, il y a quelques « certains », tels que Blanchet, tenant du titre, son prédécesseur Prat, et Landrieux, qui fut finaliste l'an dernier.

Le Boulch et Maurice Bocquet, dans une forme excellente, ont de grandes chances tandis que, pour les trois places restant, nous désignons l'ex-prisonnier Girard, qui était l'un de nos meilleurs spécialistes d'avant guerre, Sabat et Giguet.

Un x : Le Nizerhy.

Les forfaits

Aimar, Idée, Teisseire, Deforge, Grauss, Pieters, Goussot, Villar, C. Danguillaume, A. Danguillaume.

Jany, Vallerey et Cie se sont entraînés à Pontarlier

(De notre envoyé spécial André BIBAL)

PONTARLIER, 30 août. — Au cours du voyage qui conduit en Suisse l'équipe de France il fut surtout question de l'homologation du record de Jany... record qu'il établit... en slip! Après quoi, une ultime séance d'entraînement réunit les sélectionnés dans la coquette piscine de la Forge.

HERBERT BEHRENS, à 15 ans, est plus fort que DONALD BUDGE à son âge

estime le « pro » de tennis LLOYD BUDGE

LE tennis, pour neuf sportifs sur dix, c'est la Coupe Davis. Surtout aux Etats-Unis.

Peut-être parce que son créateur est Américain. Plus encore, sans doute, parce que l'équipe de la Bannière Etoilée l'a remporté à douze reprises, contre neuf fois la Grande-Bretagne, sept fois l'Australie et six fois la France...

Toujours est-il que la guerre est à peine terminée que déjà l'U.S. L.T.A., la fédération américaine, se préoccupe de savoir quelle sera l'ossature de son équipe dans la célèbre épreuve.

Restent... deux

De ses représentants en 1939 (qui, d'ailleurs, perdirent contre les Australiens J. E. Bromwich et A. K. Quist), il ne reste plus que John A. Kramer, enseigne de vaisseau qui sera encore redoutable lorsqu'il sera démobilisé, et Franck A. Parker, champion en 1944. En effet, le lieutenant aviateur Joseph R. Hunt a été tué en service commandé et Robert L. Riggs est devenu professionnel.

Il faudra donc puiser parmi les William Talbert, Jim Falkenberg, Ted Schroeder, Elwood Cooke, Don Mac Neill (champion de France 1939), Gardnar Mulloy et Seymour Greenberg, voire Sidney Wood et Franck Shields qui ne sont plus de première jeunesse. Seuls Billy Talbert et Jim Falkenberg semblent de taille à accomplir le progrès nécessaires pour se hisser en 1946 au niveau international.

C'est pourquoi, poursuivant la politique qu'il avait entreprise avant la guerre, le « Junior Davis Cup Committee », avec à sa tête le Dr S. E. Davenport, le Ct J. H. Bishop et A. Man, réunit chaque année les dix meilleurs jeunes du pays et leur fait disputer quelques-uns des tournois les plus importants.

Les espoirs du tennis américain, dont s'occupe tout spécialement Alrick Man, peuvent s'aguerrir contre les meilleurs et bénéficier de conseils précieux.

Mais des jeunes

Les meilleurs sont Herbert Flam, Richard Savitt, Hugh Stewart, Fred B. Smith, Dean Mathey, son frère Mc Donald et Herbert (Buddy) Berhens, qu'entraîne Lloyd Budge, frère du fameux Donald Budge.

A en croire cette compétence, qui fit de son frère le champion extraordinaire que l'on sait, Behrens possède, à 15 ans, toutes les qualités qu'avait Donald Budge à cet âge... et cogne plus fort sur chaque balle. Le seul inconvénient est que dans sa ville natale de Fort Landerdale, en Floride, il n'a guère l'occasion de rencontrer des joueurs de sa classe... Mais Buddy Berhens ne restera pas indéfiniment à Fort Landerdale.

Maurice BLEIN.



Quelques futurs « as » américains de la raquette : de g. à dr. Richard Savitt (finaliste du ch. junior de l'Est), Fred B. Smith, Herbert Flam vainqueur), Hugh Stewart, Dean Mathey et Mc Donald Mathey.

A FOREST HILLS les favoris se qualifient...

Les huit têtes de série se sont qualifiées aisément au premier tour du championnat des Etats-Unis de tennis, à Forest Hills, à savoir Frank Parker, Billy Talbert, Pancho Segura, Seymour Greenberg, Gardnar Mulloy, Frank Shields, Elwood Cooke et Bob Falkenberg.

L'espoir Buddy Behrens battit le Canadien Brenden Macken (3-6, 6-3, 6-2).

Chez les joueuses, Pauline Betz, en quête de son quatrième titre national, a battu Betty Rosenquest (6-1, 6-1), tandis que sa principale rivale, Mrs. E.S. Cooke, infligeait 6-3, 6-2 à Mrs. Norma Taubele Barber.

L'ÉTAT DE LA FRANCE 1945

(Suite de l'article de Jacques GASCUEL)

Recettes supérieures aux prévisions

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Côté recettes, en moyenne, les rentrées d'impôts paraissent non seulement égales mais supérieures aux prévisions. Le produit de la taxe sur les transactions, et celui de l'impôt sur le chiffre d'affaires sont en augmentation. Au lieu d'une rentrée moyenne d'une dizaine de milliards comme l'an dernier, il semble que l'on puisse compter sur 13 à 14 milliards, peut-être 15, en comprenant dans ce chiffre le produit affectable à l'exercice de la taxe sur les bénéfices illicites et aussi certains profits réalisés par l'Etat sur les achats à l'extérieur.

...Mais dépenses en constante augmentation

Côté dépenses, si l'on se borne aux impressions et, là, nous ne pouvons faire autrement, le cas n'est malheureusement pas le même. En dépit des avertissements donnés au début de l'année, l'inflation de personnel continue avec la dévaluation des grades. Nous avions 700.000 fonctionnaires en 1939, nous en aurions quatre millions aujourd'hui, s'il faut en croire les indications données par M. Anxionnaz, au congrès radical. Un communiqué officiel, devenu du jour au lendemain célèbre dans tout le pays où il a suscité une compréhensible émotion, parle de 33.000 immeubles réquisitionnés à Paris pour les besoins de l'administration dont 443 pour le seul ministère de l'Air.

Quant à l'armée, bien que la guerre soit terminée, peu semble jusqu'à présent avoir été fait pour en réduire les effectifs. Chacun de nous a pu voir, dans les rues de la capitale ou ailleurs, circuler ces charmantes représentantes des contingents féminins dont l'importance, apparemment au moins, est allée croissant ces derniers mois. Chacun de nous a pu et peut constater le nombre considérable de voitures militaires qui circulent particulièrement en fin de semaine, pour des raisons qui, en toute probabilité, ne sont pas toutes de service.

2 millions de rationnaires pour 1.400.000 mobilisés

Cependant, l'essence brûlée par les voitures n'est assurément pas à la charge des conducteurs. Cependant, ces Françaises en uniforme, presque toutes sont lieutenantes, et une lieutenante touche environ 9.000 francs par mois, avec, en outre, certains frais accessoires. Et puis, comme tous les militaires, il faut les vêtir, les chausser, les nourrir aussi, et chacun sait qu'officiers et soldats consomment plus que des civils dans une armée surtout qui, avec 1.400 mille mobilisés, compterait presque, dit-on, 2 millions de rationnaires.

Alors, devant ces prodigalités, le Français moyen s'indigne et s'inquiète. Il voudrait avoir des apaisements. Il voudrait être sûr que 600 mille hommes seront effectivement renvoyés dans leurs foyers avant la fin décembre. Il voudrait que cette démobilisation continuât, l'an prochain, à vive allure, parce qu'il ne comprendrait pas qu'en 1946, nos effectifs fussent égaux, voire supérieurs, à ceux de 1939. Il voudrait que la moitié, au moins, des nouveaux fonctionnaires, sinon les trois quarts, reprissent des occupations productives. Il voudrait, en bref, que le pays ne vive pas plus longtemps au-dessus de ses moyens, parce que cette façon de vivre, il le sait, conduit infailliblement à la ruine.

Vingt milliards à trouver chaque mois

Certes, le déficit est actuellement couvert. Grâce à d'heureux expédients, dont le plus habile est, à coup sûr, l'échange des billets, le Trésor a pu rembourser intégralement les avances de la Banque et se trouve approvisionné pour plusieurs mois encore. Il n'y aura pas de crise de trésorerie d'ici la fin de l'année. Il n'y en aura sans doute pas au cours du premier trimestre du prochain exercice. Pendant plus d'un an, nous avons pu nous passer de la planche à billets. C'est un beau résultat qui fait honneur à nos financiers.

Mais ensuite que se passera-t-il ? La situation actuelle ne doit pas faire illusion. Si les dépenses continuent à leur rythme d'aujourd'hui, si la production dans 6 mois n'a pas encore repris, les recettes d'impôts, dans la meilleure des hypothèses, resteront ce qu'elles sont. Le déficit mensuel ne diminuera pas. Il dépassera toujours une vingtaine de milliards. Comment le couvrira-t-on? Les expédients sont épuisés. Ni la taxe sur les bénéfices illicites, ni l'emprunt de la Libération, ni l'échange des billets, ni l'impôt de solidarité nationale ne sont renouvelables. Le produit de la taxe sur l'enrichissement recouvré l'an prochain ne sera qu'une goutte d'eau pour une trésorerie assoiffée. Les souscriptions aux bons du Trésor n'auront aucune raison d'affluer si l'économie reste anémiée. L'emprunt à long terme ne sera pas réalisable. Faudra-t-il, de nouveau, fabriquer des billets neufs, et alors, où cela nous mènera-t-il ?

La solution, il n'y en a qu'une : celle que suggère le bon sens de tous les Français moyens : il faut que la production reprenne, il faut dépenser moins et travailler davantage. Dépenser moins est facile, il suffit de vouloir. Travailler n'est pas plus compliqué : le charbon, les matières premières, les machines ne sont pas seuls à faire défaut, mais aussi, souvent, la raison même de travailler. Mais cela est une autre histoire, que nous raconterons prochainement.

Jacques GASCUEL.

Pas de dévaluation avant les élections

Le Conseil des ministres qui se déroulera demain, sous la présidence du général de Gaulle, sera consacré aux entretiens de Washington et à l'ensemble des rapports franco-américains. Mais d'autres questions seront étudiées, en particulier celle de la dévaluation du franc qui a certainement été abordée à Washington. Il est probable que le franc ne représentera plus que 9 mgr. 3 d'or au lieu de 18 mgr. 6, ce qui revient à dire que la livre vaudra 400 francs et le dollar 100 francs, mais ces mesures ne seront prises qu'après les élections.

Immigration, amnistie, Constituante

Deux problèmes retiendront aussi l'attention des membres du gouvernement : celui de l'immigration nécessaire pour fournir à la France la main-d'œuvre dont elle aura besoin et celui de la suppression des camps d'internement. On reviendrait à la légalité républicaine. Certains même n'hésitent pas à annoncer que le gouvernement accorderait une large amnistie aux Français condamnés pour faits de collaboration économique.

Bien que le général de Gaulle se refuse à prendre parti, il défendrait le point de vue gouvernemental sur les projets constitutionnels au cours d'une série de voyages à travers le pays. Il est possible aussi qu'il prononce chaque semaine une allocution radiodiffusée.

Enfin, le chef du gouvernement provisoire convoquera probablement demain une conférence de presse pour exposer les résultats de son voyage aux Etats-Unis et au Canada.

Les Français qui ont aidé les hommes de la R.A.F. seront décorés

LONDRES, 30 août (par téléphone). — *Deux médailles ont été créées par le roi d'Angleterre pour récompenser les étrangers, soit pour les services qu'ils ont rendus à la cause alliée, soit pour le courage dont ils ont fait preuve en venant en aide à des militaires des forces des Nations Unies.*

Il est certain qu'un grand nombre de Français vont recevoir la seconde décoration pour avoir aidé des aviateurs de la R.A.F. à s'évader de France ou pour avoir saboté des installations allemandes.

Si vous voyez bientôt en France des civils porter une décoration rouge à chaque extrémité, blanche au centre et coupée de deux bandes verticales bleues, vous saurez qu'ils ont risqué leur vie pour, dans la mesure de leurs possibilités, faciliter le travail des forces alliées.

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DE NESLES

1. Uranus 101	....	G.	40
—	G. Rouss-l..	P.	18
2. Urbi et Orbi 109	F. Réaud	P.	31
3. U Criquette 106	Gougeon.	P.	16

Non placés : 105, 107, 108, 110, 104, 111, 112.

PRIX DE FORMERIE

1. Union D 205	....	G.	41
—	G. Bottoni....	P.	19
2. Uza 201	A. Cornet......	P.	14
3. Urlurette 208	F. Réaud.		

Non placés : 202, 204, 206, 209.

LE STALAG II A s'est libéré seul

SUITE 3

ses hommes, ne laissant au camp qu'une garde réduite et quelques officiers.

« C'était notre première victoire ; elle nous donna une idée de notre force. Wüttge avait laissé dans les miradors mitrailleuses et FM braqués sur nous, pour nous faire croire sans doute que les sentinelles étaient toujours là. Mais nous savions tous à quoi nous en tenir. Alors les lieutenants ont décidé que c'était le moment d'agir. Dans la nuit, revolver ou mitraillette au poing, nous nous sommes glissés jusqu'à l'entrée du camp. La sentinelle n'a pas eu le temps de dire « ouf ! » qu'elle recevait sur le crâne un coup de crosse à assommer un bœuf. Puis nous avons fait irruption dans le corps de garde. Les Fritz ont juste eu le temps de lever les bras. Ils étaient sidérés ; pour un peu ils auraient pleuré. Quant aux officiers, ils n'en sont pas revenus. Je me souviens d'un capitaine, un salopard ; je suis allé l'arrêter moi-même. Il était au lit avec sa femme. Quand j'ai vu sa tête ahurie, je n'ai pas pu m'empêcher de rire. »

Et de nouveau Le Galloch s'arrête pour rire un bon coup. Puis il me décrit cette soirée mémorable. les armes des miradors récupérées et complétant l'armement du Corps Franc, le Conseil de Guerre, la mission de Guyard qui descend en ville repérer les positions ennemies.

Sur la route, à 500 m. du camp, se trouve un barrage antichar, deux pièces légères et une lourde : cette batterie est célèbre dans la ville, car elle a, à elle seule, abattu 42 avions et détruit 35 chars. Impossible de s'en emparer.

Vers minuit, le poste de garde donne l'alarme :

— On entend un bruit de moteurs sur la route de Neu-Stargard. Ce sont des chars !

Allemands ? Russes ? Tous les cœurs battent.

— Eteignez les lumières et planquez-vous ! commande d'Astier. Surtout ne tirez qu'en cas de coup dur.

» Enfin on entend un char qui monte la côte, le long des barbelés. Il marche lentement, comme s'il s'attendait à rencontrer un ennemi. Puis, brusquement, il tourne sur le camp, écrase les barbelés et s'arrête. Alors des hommes sautent à terre et une voix crie, crie en français :

— « Messieurs, vous êtes libres ! »

» C'étaient les Russes ! On s'est précipité sur eux en hurlant, malgré les Allemands à 500 mètres : « Tovaritch, Tovaritch ! » et on les embrassait comme du bon pain. Il faut avoir vécu ça, monsieur, pour savoir ce que c'est ! Les Russes, eux, criaient : « Camarades, camarades », et ils nous embrassaient sur la bouche (c'est la manière chez eux) avec un enthousiasme au moins égal au nôtre. Ils étaient contents qu'on soit tous là, et vous pouvez imaginer notre joie quand l'officier nous a dit que c'était la première fois, depuis qu'il était entré en Allemagne, qu'il voyait un stalag qui s'était libéré tout seul. »

Peu après, d'autres chars sont arrivés. Le barrage antichars a été nettoyé en quelques minutes, à la mitraillette. Pour la ville ce fut plus long, car les Russes commencèrent par envoyer un ultimatum ; au matin, comme il n'y avait pas de réponse, ils bombardèrent avec des lance-fusées à plusieurs tubes, qu'ils ont baptisés « orgues de Staline ». Les rafales se mirent à tomber de 50 en 50 mètres ; puis les chars foncèrent, traversèrent la ville et continuèrent sans s'arrêter en direction de Rostock, tandis qu'une deuxième colonne nettoyait la petite cité.

Quand les prisonniers y entrèrent derrière les Russes, ils trouvèrent dans toutes les rues des cadavres de SS, les doigts crispés sur leur fusil. Une dizaine seulement avaient échappé au carnage, mais — constate Le Galloch avec une joie rétrospective — ils n'étaient pas beaux à voir... — **Lucien CASTET.**

Copyright by France-soir *and A.E.P.*

Demain

Armé par les Russes Bayard conquit toute une contrée allemande

A TRAVERS LE MONDE

LA SOCIETE ALLEMANDE « I. G. FARBEN » EST DISSOUTE

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 30 août. — Les autorités américaines annoncent la dissolution de la Société de produits chimiques I. G. Farben. Une partie du matériel de ces usines sera remise aux Alliés à titre de réparations, l'autre sera détruite, le reste servira à la production de temps de paix.

Les succursales que l'I. G. Farben possédait à l'étranger faisaient partie d'un système d'espionnage organisé par les nazis.

Les Alliés ont arrêté le président de ce trust.

FRANCE

■ **Les prêts américains à la France** pourront atteindre 33 milliards de francs.

■ **Un Congrès préparatoire au Congrès international des femmes** se réunira, à Paris, les 5 et 6 septembre prochain.

■ **Le cuirassé « Jean-Bart » est arrivé à Cherbourg,** venant de Casablanca. Après quelques réparations, il sera conduit à Brest pour y être doté d'autres perfectionnements.

■ **Une locomotive tamponne un train,** en gare de Granville : 25 blessés.

■ **A New-York, la première manifestation de chômeurs depuis la crise économique** vient d'avoir lieu. Provoquée par la fermeture d'usines de guerre, elle a réuni 50.000 ouvriers.

■ **Les éleveurs d'huîtres réclament des bottes en caoutchouc.** « Si nous n'en avons pas, ont-ils déclaré, nous ne pourrons expédier des huîtres pour la consommation publique.»

EUROPE

■ **Attentats, meurtres, vols, sabotages, se succèdent contre les soldats d'occupation** dans le Duché de Bade. Ils sont l'œuvre des « Loups-garous », affirme le « Daily Mail ».

AMERIQUE

■ **Le général Eisenhower remplacerait le général George C. Marshall** comme chef d'état-major général, selon certains bruits. Selon d'autres, Eisenhower serait nommé ambassadeur à Moscou.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 30 AOUT

De nouveau, la séance n'a présenté que peu d'intérêt. Le volume des échanges est réduit et peu de variations notables sont à enregistrer dans les deux sens. Aux internationales, fermes dans l'ensemble, on relève toutefois le repli de Royal Dutch.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 35	100 40	Rhône-Poulenc ..	3 040 ..	3.050 ..
3 % Amortissable	99 80	100 .	Saint-Gobain ...	5.975 ..	5 915 ..
3 % 1945Amort.	101	101 25	Port du Rosario .	18 020 ..	17 800 ..
5 % 1920	149 30	149 ..	Quilmes	26 500 ..	25.900 ..
3½ % 1942	104 10	104 10	Gaz Lebon	3 240 ..	.... ..
3 % 1942 ...	99 95	100 05	Pont-à-Mousson .	6 050 ..	6.025 ..
Banque de France	24.250 ..	24 500 ..	Lyonnaise Eaux .	1 230 ..	1 225 ..
Banque de Paris.	1.490 ..	1.490 ..	Transatlantique .	387 ..	..
Crédit Lyonnais .	1.908 ..	1 925 ..	Charb. Tonkin ..	5.750 ..	5 730 ..
Suez	50.600 ..	49.900 ..	Mokta-el-Hadid .	13 300 ..	13 600 ..
— civile	15 950 ..	15.600 ..	Dist. Indochine.	1 000 ..	1 000 ..
Métro	1 385 ..	1 335 ..	Say	1.110 ..	1 120 ..
Shanghai	2 165 ..	1.630 ..	Sucr. Coloniales .	1 665 ..	1.650 ..
C. P. D. E.	1.360 ..	1.376 ..	Poliet e. Chauss.	4 875 ..	4 852 ..
Cie Gle d'Electric.	3 050 ..	3.010 ..	Hévéas	1 125 ..	1 132 ..
Thomson	710 ..	698 ..	Canadian Pacific.	1 385 ..	1 405 ..
Forges Nord-Est .	1 265 ..	1 285 ..	Central Mining ..	8 120 ..	8 150 ..
Courrières	520 ..	520 ..	Geduld	3.130 ..	3 130 ..
Lens	691 ..	691 ..	Rio Tinto	5 025 ..	5 135 ..
Nickel	3.060 ..	3.100 ..	Azote	5 590 ..	5.520 ..
Penarroya	1 050 ..	1 030 ..	Royal Dutch.....	16 200 ..	15.725 ..
Fse des Pétroles.	2.500 ..	2.500 ..	H. V. A.	111000 ..	..
Gafsa	3 361 ..	3.370 ..	Nestlé	46 500 ..	47 500 ..
Air Liquide	2 700 ..	2.675 ..	De Beers	6 050 ..	6 100 ..
Ugin	3 010 ..	2.970 ..	— préf...	6 700 ..	6 875 ..
Kuhlmann	2 040 ..	2.016 ..	Shell	1 880 ..	1 800 ..
Péchiney	2.331 ..	2.435 ..	U M. Ht-Katanga	......	......

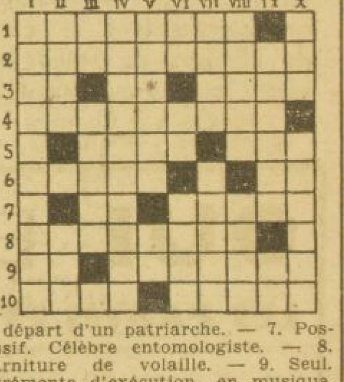
Violette NOZIÈRES dans une maison de rééducation

Après sa rentrée fort discrète dans le monde, Violette Nozières avait pris avec sa mère le train de Paris. Elle s'est arrêtée à La Ferté-Vidam (Eure-et-Loir) pour séjourner quelque temps dans la maison de rééducation que le R. P. Courtois, aumônier de l'administration pénitentiaire vient d'ouvrir dans cette commune.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 177

HORIZONTALEMENT. — 1. La fièvre en est une contre la maladie. — 2. Changées de hauteur. — 3. Lettre grecque. Terminaison d'infinitif. Dieu scandinave. — 4. Qui arrive après. — 5. Déesse. Le soc s'y emboîte. — 6. Qui aspire au repos. Vit le départ d'un patriarche. — 7. Possessif. Célèbre entomologiste. — 8. Garniture de volaille. — 9. Seul. Agréments d'exécution, en musique. — 10. Crochet. Repos.



VERTICALEMENT. — I. Forme de gouvernement. — II. Il est dur à celui qui aime son pays. Ne vont pas sans les autres. — III. Exclamation. Pense à se vêtir. — IV. Qui aime manifester son affection. — V. La guerre en est une. Terminaison d'infinitif. — VI. Terminaison de participe. Deux lettres de Soings. Onomatopée imitant un bruit de fouet. — VII. Hardie. Accompagne le voyageur. — VIII. Souverain. Qu'on a du plaisir à regarder. — IX. Tout le monde y est sujet. Indique la partie forte. — X. Tenta. Ne laisse pas s'appesantir.

Solution du problème n° 176

HORIZONTALEMENT. — 1. Minuscules. — 2. En. Ter. Ire. — 3. Sclérose. — 4. Questionne. — 5. Ur. Iriser. — 6. Issu. Te. — 7. Niort. Va. — 8. Organisme. — 9. Intéresser. — 10. Iles. Are.

VERTICALEMENT. — I. Mesquin. Il. — II. Incursion. — III. Le. Sorti. — IV. Ultes. Urgel. — V. Serti. Tare. — VI. Croire Nés. — VII. Soi. Vis. — VIII. Siens. Assa. — IX. Er. Net. Mer. — X. Sévère Ere.

LES SPECTACLES

THEATRES :

Opéra, auj. relâche, vendr. 19.15 : Boris Godounov ; **Alhambra,** 20 h. : Une fem. par jour ; **Antoine,** 20,15 : Une fem. ds un lit ; **Atelier,** 20 h. : Com. du Bonheur ; **Athénée,** 20,15 : Arsenic et vieil. rent. ; **Bouff.-Par.,** 20,15 : Les J3 ; **Capucines,** 20,15 : Allô ! Je t'aime ; **Carrefours,** 20,30 : Ds notre solitude ; **Châtelet,** 14,30, 19,30 : L'Aiglon ; **Edouard-VII,** 20,15 : Bichon ; **Gd-Guignol,** 20,30 : Marq. de la bête ; **La Bruyère,** 20 h. : Fureur d'aimer ; **Lancry,** 20,15 : Gringalet ; **Mogador,** 15 h., 20 h. : Vie de chât. ; **Monceau,** 20,15 : Falindor; **Nouveautés,** 20,15 : 5 à 7 ; **Œuvre,** 20,30 : Virage dangereux ; **Palace,** 20,30 : Doucette ; **Pal.-Royal,** 20,30 : Moumou ; **Porte-St-Martin,** 20.30 : Puce à l'oreille ; **Potinière,** 21 h. : Print. de la Saint-Martin ; **Renaissance,** 20,30 : Aurélie ; **Th. de Paris,** 20,30 : Un ami viendra ce soir; **Variétés,** 20 h. : Marius ; **Vieux-Colombier,** 20 h. : Meurt. dans la cathédrale.

CHANSONNIERS :

2-Anes, 20.30 : Faute d'On, Pomme ; **Dix-H.,** 21 h. : Paix de Damoclès ; **Œil-de-Paris,** 20.30: Chanson.

MUSIC-HALLS :

A.B.C., 15 h., 20 h.: Rev. de la victoire ; **Bas Massif Central** (44, r. Basfroi), 14,20, 20,30 ; **Cas. Paris,** 20 h. : Charm. Paris ; **La Cigale,** 15 h., 20,30 : Hip ! Hip ! Hip ! Hurrah ! ; **Etoile,** 15 h., 20,30 : How do you do Paris ; **Folies-Berg.,** 20 heures : Revue, Dandy ; **Lido,** 20 h. : Revue, Dandy ; **Lido,** 20,45 à 2 h. du matin : Revue ; **Luna-Park,** 14.30 à 22 h. : Music-hall, attract. ; **Mayol,** 15 h., 20,15 : Revue ; **Tabarin,** 21 h. à 1 h. : La joie renaît.

CINEMAS :

Falbalas : Aubert-Colisée ; **Ile d'amour :** Balzac-Helder, Scala, Vivienne; **Sérénade :** César, Français; **Grande Meute :** Cinécran, Impérial; **Espoir :** Cinépresse Clichy, Raspail, Ternes, Républ., Radio-Cité Bastille, Montparn. ; **Danseuse de Santiago :** Ciné St-Lazare ; **Bifur 3 :** Eldorado ; **Enfant du Paradis :** Madeleine ; **Charrette fantôme :** Marbeuf ; **Dernier métro :** Marivaux ; **Paméla :** Moulin-Rouge ; **L'invité de la 11e heure :** Normandie ; **Le Dictateur :** Avenue, Royal Haussmann ; **Good bye Mr. Chips :** Agriculteurs, Studio 28, Ursulines ; **Jockey rouge :** Artistic ; **Proie du mort :** Biarritz; **L'invit. au bonheur :** Ciné-Bonap., Ciné-Opéra, Cinépresse Ch.-Elys., Radio-Cité Opéra ; **Gung Ho !** Cinémonde, La Royale ; **Plus on est de fous :** Cinéphone Ch.-Elys. ; **Le Mort qui marche :** Club Vedettes ; **Petite et charmante :** Elys.-Cité ; **Rend.-vous :** Ermitage ; **Le Gladiateur :** Gaîté-Clichy ; **La Mousson :** Gaum.-Palace ; **Meurtre sans import. :** Gaum.-Théâtre ; **Griffes jaunes :** Le Triomphe ; **Filles courageuses :** Lord-Byron ; **Avent. de Robin des Bois :** Max Linder ; **Anges de Miséricorde :** Paramount ; **Dest. Tokio :** Le Rex ; **Les Partisans :** Caméo ; **Deux camarades :** Studio de l'Etoile.

AUJOURD'HUI 102
LE PRINTEMPS DE LA SAINT-MARTIN
TH. LA POTINIERE - Opé. 54-74

LUNE ROUSSE
JEAN MARSAC
présente le 1er Septembre
« Pléiade des Chansonniers »
JEAN RIGAUX
et RENE PAU., VICTOR VALLIER
JAMBLAN, HENRI BRADLAY
avec GEO CHARLEY et JEAN RIEUX

AMBIGU
300e
LES GUEUX AU PARADIS
Ts les soirs, 20 h. 15 (sf jeudi)
Dimanche matinée 15 h.

LUNA-PARK
Tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

AOUT 1944 AOUT 1945
PROGRAMME ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE PARIS
ESPOIR D'ANDRÉ MALRAUX
et CAMERA SOUS LA BOTTE sensationnel!
CINÉ-PRESSE PLACE CLICHY AV. DES TERNES BOUL. RASPAIL AV. DE LA RÉPUBLIQUE
RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE

THEATRE DE PARIS
SOIR, 20 h. 30 (sauf mercr.) MATINEE dimanche 15 heures
MARIE DEA, ABEL JACQUIN et une ECLATANTE DISTRIBUT. dans
UN AMI VIENDRA CE SOIR
VU L'IMMENSE SUCCES, LOUEZ VOS PLACES

Mme Adet, le bourg Cogners (Sarthe), serait reconnaissante à rapatrié pouv. donn. nouv. de son mari, ADET Henri, matricule 20.518 FZ. Stalag 1 A, à Stablack, transformé civil Firma Bode Althöfer weg, Insterburg, Ost Prussen, parti dans un convoi de Gumbinen, la veille de Pâques dernier en direction d'Odessa.

LUXEUIL
Station de la femme et de l'enfant
Saison septembre-octobre
Réouverture de l'Hôtel des Thermes
le 1er Septembre
Propriétaire : PATERNAULT
PRIX MODERES

SI « VOTRE » PRISONNIER EST RENTRE

Votre joie ne saurait être complète que si, après avoir fêté le retour de « votre » prisonnier, vous contribuez à aider ceux qui, en rentrant, sont démunis de tout. Pensez aussi à ceux dont la santé est gravement altérée, qui ont besoin de longs mois de repos et que personne n'attend...

Les commerçants, les banques, les bureaux de poste vous offrent les « Bons du Retour » du Comité National de l'Accueil, qui permettront de leur venir en aide. Acceptez-les joyeusement. Il existe des Bons de 5 à 5.000 francs.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.
Tirage du 29 août : 322.860 ex.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100 rue Réaumur.

PREMIÈRE
STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon - Etoile - Ternes
Un chef-d'œuvre soviétique
DEUX CAMARADES
version originale sous-titrée



Nous avisons MM les Annonceurs qui désirent ne pas voir paraître leur adresse personnelle dans leur petite annonce, qu'ils ont la possibilité de domicilier leur courrier au bureau de notre journal.

DEMANDES D'EMPL. 30f

J. fille 21 a. début. cherche empl.pet.trav. bur., tél. S'adr. Mlle Defrance, 117,r.Ordener,18e

Actif,35 ans, 7 ans dir.commerciale ch. situation analogue. Ec. P. R. N° 6.254 France-soir.

Femme act.38 a.,mari insp.police dem.gde log.concierge hôt.part. ou mais. bourg. Paris. Ecr.: P. R. n° 6.250, « France-soir ».

Mr 46 a.,b.réf.dem.emp.tt.mains chauff.t.permis. Ecr. Dominique, 75, r. St-Charles, Paris-15e

Organisateur commercial 35 a. formation génér. et réf. capac. et honor. tout 1er ordre. Gde expér. personnel et client. ch. repres. génér. ou gestion établis. local. préf. rég. du Midi. Ecrire : CONTANT, 222.891, rue Vivienne, 17.

Chauf. à camionnet. ess. bâchée 1 t.5 5 a. S.P.cherc.trav.Paris Thierry, 39, q. Halage, Créteil.

Représentant possédant entrepôt à Strasbourg 300 m2, racc. chemin de fer, cherche représentation d'une importante Maison de Commerce pr ventes en Alsace. Adr. KOPP, 15, r. Hoerlé, Strasbourg-Roettig (B.-Rhin).

TRAVAUX A FAÇON 70f

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, Dor. 53-63.

MONTRES BIJOUX Réparation rapide 8, place Madeleine

Peinture ts travaux. J'ai papiers peints. LEO, Suffren 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 75f

On demande un coupeur mitrailleuse et jnes ouvrières susceptibles de faire équipe, pr cartonnage spécial. pharmaceutiques Se prés. 31, av. Michel-Bizot, Paris-12e,de 9à12 et de 14à16 h.

Dard, 34,r.Pérignon, XVe, dem. urg., libres de suite, bonnes et sérieuses sténo-dactylos capables pour secrétariat.

J. H. ou J.F. 16 à 18 a. dact. début. est dem. suite, inst. secondaire et réf. exigées. Se présenter lundi 3 sept. BIGUET 20, rue Laffitte. PRO. 84-86.

Dard, 34,r.Pérignon, XVe, dem. bonne dactylo pour classement et téléphone.

Employées de bureau Bacc. ou brevet exigé.Ecr.sans se présent. FRADY, 3, r. Agar (16e)

Situat. intér. et d'aven. certain auprès d'une très importante entrep. franç. développant ses services, pr un homme d'au moins 25 a. et de 50 a. au plus. Préf. donnée à trav. actif, en parf. santé, de bonne éducation, se sentant capable de diriger les autres. Ne pas se présenter, écrire avec curriculum vitae : S. F. M. O., 2 bis, rue de la Jussienne, PARIS (2e) N° 15.074.

Professeurs agrégés ou licenciés toutes spécialités demandés pour correction de devoirs. Ecri. d'urgence sans se présenter : S.P.M.O., 2, cité Milton (IXe), N° 15.137.

On demande ouvrières lingères, travail main pour l'atelier JESOSS, 22, bd Poissonnière.

Pr quart. Montparnasse, dem. bon. sténo-dactylo instruite. Ecr. P. R. N° 6.258 France-soir

Group. économ. rech. personnel ex. prés. capab. assur. visite commerc. et contact adm. poste stable bien rémun. Réf. morales dem. Se prés. S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jussienne. N° 14.612.

Situat. intér. et d'aven. offerte outre-mer à spécial. alimentation génér. ayant assuré gérance succursale ou direction rayon dans maison importante. Bon. instruct. gén. nécess. Ecr. RACINE,7,r.de Téhéran,Paris-8e

Situat. intér. et d'av. offerte outre-mer à spécial. quincaillerie ayant assuré gérance succursale ou direction rayon dans maison importante. B. instruct. génér. nécess. Ecr. : RACINE, 7, rue de Téhéran, PARIS (8e).

Situat. intér. et d'av. offerte à spécial. douane et transit ayant connaissance pratique approfonde ttes opérations douanières. Réf. prem. ordre exig. Ecrire : RACINE, 7, rue de Téhéran, PARIS (VIIIe).

Situat. intér. et d'av. offerte outre-mer à ingénieur spécial. branche automobile capable assurer direct. commerc. et techn. importante distribution et service première marque américaine. Expérience et références sérieuses indispensables. Connaissance anglais désir. Ecr. RACINE, 7, rue de Téhéran, PARIS (VIIIe)

TRES BONNE STENO-DACTYLO ne pas se prés. Ecr. S.P.M.O., 2 bis, r. de la Jussienne, Paris.

Banque dem. bon employé portefeuille, 20 à 30 ans. Ecrire indiquant références. Ecr. CONTANT, 222.885, rue Vivienne, 17

Urgent, dem. bonne sténo-dact. Sér. réf. Se prés. ap. 18 h. La Continentale,73,r.des Gds-Champs

MECANOGRAPHES Elliot Fischer comptable et cap. rédiger courr. Se prés. h. de bur. av. réf. ou écr. pr rend.-vous, Pâtes Alimentaires, 23, r. d'Artois, Paris-8e.

Saul, 28, rue de Chabrol, Paris (10e), cherche mécanicienne pour la robe.

On dem. sténo-dactylo, bonnes réf. Se prés. le matin. Sté anc.Ets Richard, 5,r.Rigoles, 20e

On dem. excellent valet chambre empl. stab. nourri, réf. exig. Cliniq. Chirurgicale, 80, r. Alésia

Demande J. F. grandes et distinguées, susceptibles devenir MANNEQUINS de couture Se présenter de 2 à 4 heures E.P.M., 51, Chaussée-d'Antin.

FNSA,7,av.R.-Poincaré,16e dem. exc.mécan. avion. sér. réf. exig.

Demande caissière, 30-35 a. pr salon coiffure, parf. parlant angl. Réf. Richard, 51,r.Cambon

Secrétaires dem. par. entrepr. bâtiment. Ecr. : LANGUE, Sainte-Croix, près Saint-Lô.

On demande : BOBINIERS professionnels, BOBINIERS-ALESEURS, FRAISEURS. S'ad. Sté Gramme 200, r. de Paris, Pantin (Seine).

On dem. dames et jeunes filles, travail facile, 20 fr. l'heure. Ets Bouvron, 14, pl. du Havre.

Georgette CHENET dem.1re main flou-taill., 45, rue du Caire-2e.

PROPOSITIONS COM.150f

Administration 16e arr. recherche entreprise menuiserie pr travaux neufs et entretien. Ecr. Bertrand, 160, av. de Versailles.

Mons p. organis. équipe démarcheurs ddé. Gr. sit. Ecr. R. Kuhn, 9,r.Ehrmann, Strasbourg.

OCCASIONS DIVERS.100f

Part. vend tapis Kairouan plus offrant. Bihoreau, 29,r.du Jourt

Vends machines écrire-calculer état neuf. Vincent, 13, rue Amiral-d'Abosville, Cherbourg.

ACH. MACH. A COUDRE Ets L.M.,178,r.Crimée, Nor.79-16

Salle mang. palissand. studio cosy,chambre, sièges, carillon Cuny, 53,r.Hauteville. Pro.66-45

MEUBLES studios. cosys, sal. à manger, chambres, bureaux, divans, fauteuils. 50 boulevard Diderot M°G.Lyon.Dor.76-20 JAKO

Vd. fusil n'ayant pas servi, cal. 12. Visible jeudi 11 à 13 h.et de 18 à 19 h. 30 Richard, chez M. Boyer, café, 7, r. du Caire.

Vends Remington de bureau et Corona portative. PER.26-48.

Part. v. app. photo Zeiss 4,5. Aspirat. Electrolux. SUF. 41-49.

LOCAT.NON MEUB. 120f

Appart.2 p.près M°Barbès à éch. cont. appart. 3 p. quart. indif. LEFEBVRE 10, rue Lafayette PRO. 09-79.

Ech. appt Dijon 4 pièces entr., cuis.,wc.,c.appt Paris.Grouésy 17, rue des Perrières, Dijon.

LOCAUX COMMERC.120f

Désirons louer ou acheter à Auteuil, ensemble ou séparément 1° Local 150 m2 minimum pour y installer cantine ; 2° grand hôtel particulier ou construction pour institution. Ecr. DIDELOT, 6, rue Auguste-Maquet (XVIe).

GROSSE RECOMPENSE A QUI PROCURE LOCAL IND. CLAIR, 400 à 500 m2 pour confection. Préférence 9e, 10e, 11e, 18e, 19e, 20e arrondissements. LEBROT, 10 ter, r. Bisson-20e

PROPRIÉTÉS.TERR. 120f

Vds villa 9 p. tt cft, jardin s. aven.,10 min.Opéra lib.S'ad. Renard, 7, av. Flachat, Asnières

Av. forêt 8 ha. rég. Saumur, chasse au sanglier. Faculté autre lot. Prix : 2,50 le m2. M. MIGEOT, Binic (C.-d.-N.).

Urg. achète pavillon ou propr. jard. Guibert, 46, r. Moscou, 8e

VILLETANEUSE, pav. nf, 3 p. conf. gar. jard. Libre 375.000. 5,r.Coq-Héron TAFFIN

FONDS DE COMM. 135f

A vendre hôtel pension de famille avec jardin, banlieue sud, 5 min. métro. Ecr. TORZA 37, av. Mirebeau, à Bourg-la-Reine. Tél. Robinson 04-17, matin et soir.

CAFE tabac billards banl. Est 2 g. salles, b. logt s/loc. bien situé s/ avenue. 1.500.000 33, rue Mogador TRINITE 26-99 ARNAL

NEGOCIATEURS (trices) spéc. Cces dames gros. Public. ass. Situat. Dir. à vendeur 1re force DECROIX, 20, rue Mogador.

Gde LICENCE transfert assuré. A.C.I., 18,r.Pépinière.Lab.20-44

Fruits, légumes, agrumes, pommes de terre, ttes cart. Licen. vin. Préfecture Sud-Ouest. A.C.I. 18, rue Pépinière. LAB. 20-44.

Superbe BOUCHERIE en société qu. ETOILE, faç. marbre 12 m. 2.000 insc. 6 glac. et 1 frigo. Prix : 2.500.000 francs. PARIS-AGENCE, 26, rue Aboukir. Cen.97-14

HOSTELLERIE bd Marne 50 km. Paris, agréa.agencée sty. Normand bar 2 sal. rest. 5 ch.meub. cuis. dép. nomb. 2 jard. pêche, chasse. Px 400.000. A enl. d'urg. C.I.C.F., 11, av. Victor-Hugo. Pas.89-76.

HÔTELS-PENSIONS 120f

CARNAC-PLAGE (Morbihan). Grand Hôtel de la Mer Prix spéciaux pour septembre.

VILLÉGIATURES 120f

Nouvel Hôtel Lacroix,Le Nebour (Eure), sit. agr. week-end.cft b. table. Prix pension septembre.

COURS,LEÇONS,ECO. 120f

Apprenez un métier: la Coiffure 138, rue de Rivoli, Ens. 1er ord.

STENO-DACTYLO appr. rapid. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli, Angl. compt. Aven. ass.

Appren. la Coiffure et ss beauté, 14,pl. du Havre.Px mod. Fac. paiem. Réouv. de l'Ec. St-Lazare Inscript. du 31 août au 10 sept.

CHIENS 130f

Cocker,Loulou,Fox poil dur. Chenil, 6, r. J.-Mermoz. Ely. 90-63

AUTOS.MOTOS.VELOS 120f

Ach. ttes voitures cpt, 13, cité Pusy (23, bd Péreire) Wag.78-16

Monte-charge pour une voiture, parf. état, à vendre. S'adr. TIFFEN, 174, bd Haussmann. CARnot 20-00.

Suis acheteur voiture BMW 6 cyl. Ecr. PIERRE, 148, av. d'argenteuil, ASNIERES.

Fabricant, échanger, meubles c. voiture b. état. Ecr. DUPUIS 32, rue de Reuilly, Paris (12e).

Vd. camion gazo ess. 6 t. benne moteur.Tél.Bot.41-47, 9 à 12 h.

Vend 402 chaussé neuf, 38-B. Tél.JAS.68-64, 12-14 h.20-22 h.

Particulier cherche Citroën C-4 bon état. Offre à BOT. 85-29.

Vélomot.Alcyon, pn.nfs. Pothier. 11, av.Pte-d'Asnières.Gal.56-33

TRANSP. DÉMÉNAG. 130f

CARTES fds transports à vdre. CETR, 14,r.Serpente. Dan.34-44

Cartes de Transports à vendre. LEFEVRE, 8, r. Rome, Paris

COUSSY ts transp. 67,r.N.-D. Nazareth. Arc. 68-28

DEMENAGEMENTS PROVINCE Tous transports 16, bd Bastille DID. 52-78

ABONNEMENTS

3 mois .... Fr.	140
6 mois	260
1 an	500

C./c. Postaux : Paris 583-75